

## Météo et stades

Les températures un peu fraîches des 10 derniers jours ne favorisent pas une croissance rapide du houblon. Les quelques pluies (hétérogènes selon les secteurs) ont fait du bien dans les secteurs arrosés, car le houblon commençait doucement à avoir soif. Mais, en général, le houblon n'est pas très vigoureux pour la saison, malgré le développement des rameaux latéraux.

Les stades varient selon les variétés :

- Fuggle et Savinjski Golding (précoces) : le haubanage est atteint, la floraison démarre.
- Tradition (précoce) : les toutes premières fleurs sont visibles, alors que les plantes viennent d'atteindre le sommet de l'échafaudage.
- Strisselspalt, Triskel et Aramis : les premières inflorescences sont visibles sur ces 3 variétés plus tardives. Aramis dépasse allègrement le haubanage, alors que seuls certains pieds vigoureux de Strisselspalt ou de Triskel arrivent au sommet. Pour les autres, il manque encore une cinquantaine de cm.

## SOMMAIRE

- ✓ Météo et stades
- ✓ Mildiou
- ✓ Oïdium
- ✓ Pucerons
- ✓ Acariens

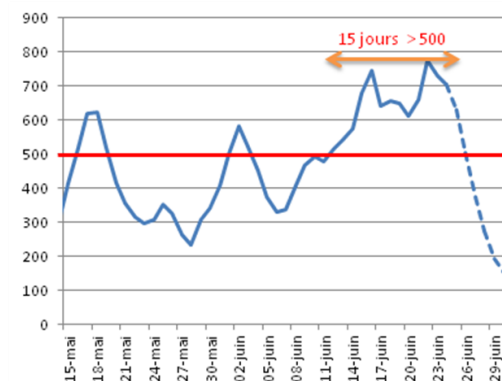
## Mildiou

La pression mildiou a fortement baissé ces 15 derniers jours dans toutes les parcelles. Les symptômes ont régressé sous l'action des traitements, du manque de précipitations, mais également grâce au défanage (chimique ou thermique) qui commence à être réalisé, et qui permet d'assainir la situation sur les buttes et sur le premier mètre des lianes. Dans les parcelles du réseau de surveillance, aucun symptôme n'a été observé cette semaine. Dans les témoins non traités des essais, le mildiou reste très discret.

## Risque climatique

Même si les précipitations n'étaient pas très intenses (sauf exceptions) ces 15 derniers jours, la fréquence des pluies (même en très faible quantité) a fait augmenter le risque mildiou sur l'ensemble des postes météo du Bas-Rhin. L'indice de risque climatique mildiou dépasse la valeur 500 depuis le 11 juin. A ce jour, le risque climatique est élevé sur l'ensemble de la zone de production, excepté les secteurs d'Obernai et l'extrême nord de l'Alsace, où

le niveau de risque est modéré. L'arrivée d'un temps anticyclonique et chaud prévu pour les prochains jours devrait faire diminuer le risque climatique, qui devrait logiquement passer largement sous le seuil 500 à partir de la fin de semaine.



Evolution de l'indice de risque climatique mildiou (moyenne des postes du Bas-Rhin)

Rappel : sur le graphique ci-dessus, le risque climatique est fort lorsque la courbe dépasse la valeur 500 pendant 11 jours consécutifs.

## Oïdium

Les symptômes d'oïdium ont diminué dans les parcelles, y compris sur la variété Aramis. Aucune nouvelle pustule n'est signalée dans les parcelles du réseau. Dans les témoins non traités des essais, les pustules sont très rares

L'ensoleillement des prochains jours (surtout à partir de dimanche) ne sera pas favorable au développement de la maladie, tout comme le défanage du bas des lianes. Par contre, avec le démarrage de la floraison, le houblon entre dans une phase très sensible à l'oïdium, la vigilance reste donc obligatoire.

## Pucerons

Les pucerons sont observés dans l'ensemble des parcelles du réseau de surveillance. Les populations ont fortement chuté suite aux traitements notamment. En moyenne, on dénombre entre moins d'1 et 26 individus aptères par feuille, avec des fréquences variant de 4 à 100% des feuilles atteintes. Quelques ailés sont également signalés, mais de façon beaucoup plus sporadique. Dans 2 parcelles du réseau, les populations commencent à repartir doucement à la hausse (individus ailés et aptères).

Par ailleurs, il y a toujours très peu d'auxiliaires dans les parcelles : seules quelques rares coccinelles (adultes et larves) sont observées.

Si les prévisions météo de la semaine

prochaine se confirment, le niveau élevé des températures diurnes et nocturnes devrait avoir un impact négatif sur les pucerons.

## Acariens

Aucun individu n'est observé à ce jour.

*Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.*